

Édito

Faire de la France le leader européen de l'agro-écologie



«Agricultures : produisons autrement». Il ne s'agit pas d'un simple slogan, il s'agit d'un enjeu majeur et d'une voie d'avenir.

L'enjeu c'est de parvenir à l'efficacité économique et environnementale de nos productions agricoles, et donc de faire de la France le leader de l'agro-écologie en Europe.

On peut maintenir son niveau de production, même l'augmenter, et préserver les ressources. On peut tirer parti du potentiel agronomique que recèlent nos écosystèmes.

Trop souvent, on oppose économie et environnement. Il y a pourtant deux enjeux qui peuvent trouver une réponse conjointe.

D'une part, nous devons trouver des réponses économiques face au renchérissement du coût des intrants (énergie, engrais, pesticides). Nous devons aider le monde agricole à relever ce défi.

D'autre part, l'acte de production doit veiller à préserver les ressources sur lesquelles il s'appuie. Nous portons une responsabilité vis à vis des générations futures, mais aussi vis-à-vis de nos concitoyens, qui sont prêts à soutenir l'agriculture aux niveaux national et européen si elle intègre leurs attentes concernant leur santé et leur environnement.

Mais, la réponse jusqu'ici a souvent été d'accumuler des normes pour corriger de l'extérieur un modèle de production. L'empilement de normes, appliquées au niveau de chaque exploitation, sans claire vision d'ensemble, décourage les agriculteurs et ne permet pas d'atteindre les résultats.

Le système actuel atteint ses limites et révèle son inefficacité : l'utilisation de pesticides ne diminue pas, la consommation d'intrants reste élevée, on utilise de l'azote minéral alors que l'on ne parvient pas à gérer les effluents... et le niveau de vie de nombreux agriculteurs, notamment des éleveurs, régresse !

Avec la conférence nationale « *Agricultures : produisons autrement* », j'initie, dans le cadre de l'action gouvernementale, un renouveau complet de l'approche sur ce sujet. Plutôt que d'opposer entre eux le modèle « productiviste » et l'exigence environnementale, il faut engager les acteurs dans un changement de leurs pratiques pour leur permettre d'atteindre la performance à la fois écologique et économique. Utiliser moins de produits chimiques, moins de carburant, moins d'eau, c'est à la fois protéger la nature et améliorer sa compétitivité.

Oui, l'agriculture peut et doit être le premier secteur de mise en œuvre de la transition écologique que le Président de la République a placé au rang des priorités de l'action gouvernementale : c'est un secteur où un mode de production plus respectueux de l'environnement peut, pour autant qu'il soit bien adapté au milieu, améliorer immédiatement la performance économique. Je veux faire de la France le leader européen de l'agro-écologie. Avec la diversité et la qualité de ses milieux naturels, avec l'engagement de ses agricultrices et agriculteurs, elle a les atouts pour relever ces défis.

C'est cette voie d'avenir qui est mise en avant, de manière concrète, pédagogique, illustrée et collaborative, au cours de la conférence du 18 décembre 2012 au Conseil économique, social et environnemental, avec l'apport et la participation d'agriculteurs, de chercheurs et d'animateurs de réseaux.

Je le constate tous les jours, ces sujets impliquent doublement nos concitoyens : ce sont à la fois leur alimentation et leur environnement qui sont en jeu. Mais c'est aussi la vitalité économique de nos territoires dont il s'agit. Il est question de performance mais aussi de solidarité, au sens de responsabilité et de durabilité, au service du nouveau modèle français dont nous devons construire les contours et à qui nous devons donner toutes les chances de pérennité. Voilà l'horizon ouvert par l'engagement de la France dans l'agro-écologie.

Je suis convaincu que cette journée de témoignages et d'échanges participe d'une indispensable dynamique pour le monde agricole et tous les acteurs associés et concernés. Elle constitue aussi une marque de mon engagement à l'égard de la société tout entière, avec laquelle il faut renouer un pacte de confiance.

Il nous faudra convaincre plutôt que contraindre. Il nous faudra sortir de logiques individuelles et penser collectif.

Pour commencer, je souhaite que la conférence nationale du 18 décembre apporte à chacun la preuve qu'une autre voie est possible pour l'agriculture française.

L'avenir se construit maintenant. Alors, produisons autrement !

STÉPHANE LE FOLL
MINISTRE DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT